

L'EN VOL DU JEU VIDÉO

ICARE

MAG

Sortie Début Février

William Weissbaum,
Producteur et scénariste du jeu God of War III :

*« We look forward to seeing the premier
of your new publishing venture »**

* Nous attendons impatiemment le premier numéro de votre nouvelle aventure éditoriale.

L'EN VOL DU JEU VIDÉO
ICARE

L'EN VOL DU JEU VIDÉO
ICARE

NOUVEAU #1



CANADA : 11.95\$ - U.S. : 12.95\$
SUISSE : 15.95\$ - BELGIQUE : 17.95\$

Janvier - Mars



Spécial God of War

| Dossier God of War : Inédits Concepts Analyse Anticipation Storyboard |
| Dossier Mythologie Grecque | Portrait : Xavier Thomas (Assassin's Creed) |

Le thématique qui va de l'avant et fait l'actualité !

Icare est un magazine original qui propose des inédits mondiaux presse, en partenariat avec les éditeurs de jeu vidéo. Il offre des artworks, entièrement exclusifs, des textes inédits et fait naître une collaboration d'un genre nouveau entre un artiste reconnu et un univers explosif sur lequel il n'a jamais travaillé. Pour le premier numéro, Xavier Thomas, artiste chez Ubisoft Montréal, illustre en couverture la saga God of War (Sony). Plus globalement, Icare est un magazine à forte valeur ajoutée, centré sur des articles riches, littéraires, parfois décalés mais toujours mis en avant par une maquette à la fois aérée et graphique ! L'enjeu : mettre en adéquation la forme et le fond, l'écrit et le visuel !



L'Icareview
de Xavier
Thomas

Xavier Thomas est un artiste reconnu qui a accepté tout à la fois de répondre à mes questions et d'offrir des illustrations inédites pour votre plus grand plaisir. Son parcours et ses explications vous intéresseront d'autant plus qu'il a été directeur artistique du studio de communication C4 d'Ubisoft (marketing) avant de devenir créatif sur le prochain triple A de la compagnie. Une interview bon enfant et instructive où l'on parle d'inspiration, de retouche d'image, de King Kong et de Jade Raymond.



L'ICAREVIEW

Icare propose l'interview d'un artiste qui fait découvrir ses travaux personnels et professionnels, souvent inédits. Celui-ci s'exprime sur ses passions, son métier, retrace son parcours. Il illustre également en exclusivité la saga qui fait l'objet du numéro. L'artwork est ainsi à destination des fans, des joueurs mais également des créateurs du jeu. L'icareview et son principe de collaboration artistique entre un magazine, un auteur et une saga est une première et correspond à notre envie de positionner le magazine sur des valeurs de créativité.

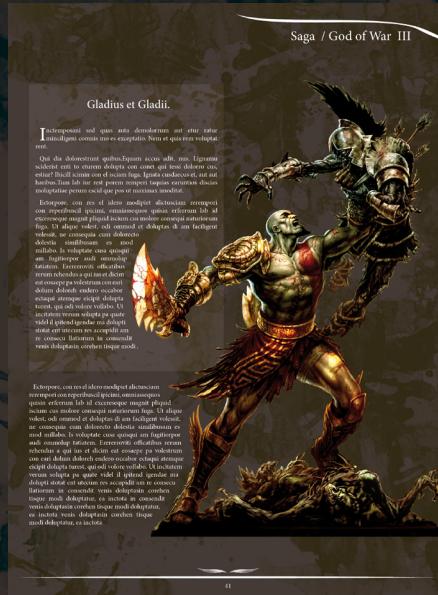
A u-delà des exclusivités : créativité, inventivité et analyse !

Lcare cherche avant tout à ouvrir des réflexions, à développer des analyses de fond sans jamais oublier d'informer, de proposer et de divertir. Les articles abordent tous un angle différent : autoportrait, autofiction, anticipation, analyse, historique, rétrospective. Le magazine cherche ainsi à exploiter au maximum l'univers d'un jeu, d'une saga, d'un thème afin d'en proposer une connaissance exhaustive dans un climat (ré)créatif et stimulant.

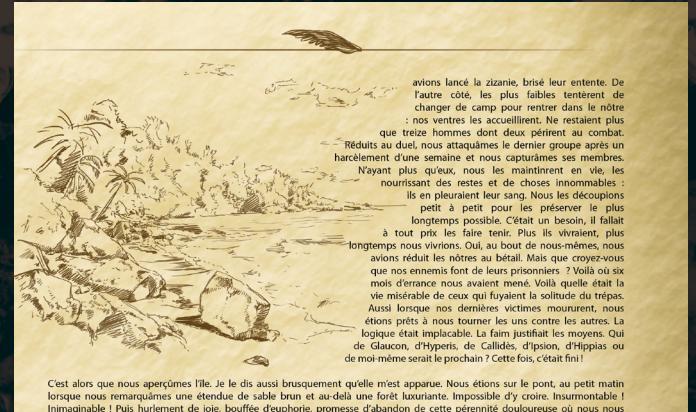


L'autoportrait : Quand Kratos entreprend de conter son histoire, emprunte de violence et de haine, attendez-vous à 6 pages de souvenirs qui le hantent et le poussent vers la folie. Car l'homme qui a tué son père, sa mère, sa femme et sa fille n'a plus que le sang comme horizon.

Le magazine est également emprunt de passion. Nous n'hésitons pas à nous investir. Par exemple en intégrant une nouvelle sur le thème présenté, en anticipant le devenir d'une saga ou en retracant le parcours artistique d'un auteur ou d'une illustration symbolique.



Le magazine allie développement esthétique, recherche littéraire et volonté artistique, allant au-delà d'un magazine traditionnel .
Et fidèle au mythe, il se veut libre, indépendant et téméraire ... quitte à se brûler les ailes.



C'est alors que nous aperçumes l'île. Je le dis aussi briument qu'elle m'est apparue. Nous étions sur le pont, au petit matin lorsque nous remarquâmes une étendue de sable brun et au-delà une forêt luxuriante. Impossible d'y croire. Inouïmtable ! Inimaginable ! Puis hurllement de joie, bousphore, promesse d'abandon de cette péremptoire douleurise où nous nous entre-dévorons. C'était la délivrance. L'instant où, distinct, la barbare nous quittait. A chaudes larmes, comme des gosses, nous nous abandonnâmes, pleurant sur nous-mêmes, nos démons, nos frères. La barbare disparaissait dans notre résurrection, l'humanité revenait plus vite qu'elle avait disparu. Puis, soulagé, nous menâmes la trière vers la plage afin d'y accoster. Est-il possible d'appréhender autant un passage, une vue, un arbre ? Nous retombions encore dans nos bras. Le cauchemar se terminait.

Descendus précipitamment, nous savourions le contact du sable sous nos pieds, le simple fait de marcher sans tangage, de respirer cet air aux parfums de terre ferme et de savoir la mer derrière nous. Cette île, c'était notre Olympe. Et sa forêt au-delà promettait nécropole, eau, bois. Tant de promesses. Il fallait seulement les tenir. Noublions pas que nous décidâmes d'une promenade nocturne, nous deux, à la recherche d'un abri temporaire, mais surtout pour faire la bise et échapper à ces vagues qui nous rendaient nos barques barbes pour ne pas effrayer d'éventuels autochtones. La raison était évidente, elles rincotaient que l'espoir d'un nouvel présent. Si bien que nous en profitâmes pour faire le point sur ce qu'il s'était passé. La honte était grande mais la joie d'avoir traversé cette horreur, de vivre malgré tout et peut-être de retrouver la civilisation nous fit la râvaler. Nous jurions de mentir sur ce qu'il s'était passé, de protéger à l'origine de la disparition de l'équipage et nous redescendîmes à terre, équipés. Nous traversons la plage puis nous nous enfourchâmes dans la forêt. Armures ceintes, armes à la main, nous avançâmes, l'air farouche, suppliciés par nos ventres. Il fallait à tout prix trouver des bêtes, se convaincre que nous pourrions y vivre. Oh, comme nous étions naïfs : que pouvions-nous espérer réellement ? Je m'étais posé cette question d'une nouvelle voie pour la première fois sans savoir quelle me tourmenterait toutes les nuits jusqu'à aujourd'hui. Là encore, je ne sus si les autres en furent ayant : je n'en suis pas le temps.

Après une bonne marche, aucun animal n'était apparu. C'était inquiétant d'autant que l'absence d'oiseaux est toujours mauvais signe. Les regards de mes compagnons avaient repris leur dureté renversante. Puisque nous marchions depuis un moment sans avoir rien croisé, je ne devinai que trop ce qu'ils avaient décidé. J'avais eu le même regard pour mes propres victimes : j'étais le prochain. Crues et lucides malgré l'énos d'espoir qui avait illuminé nos rôles, la nourriture obéissait à nouveau contre toute raison. Alors je m'activais, écartant les feuilles, marchand lourdement sur le sol pour tenter de faire fuir les bêtes qui se seraient cachées à notre approche : je ne mourrais pas sur cette terre. Jamais ! Sentant sur mon corps le poids des babines salivantes, je saisissons finalement toute l'heureur à l'idée de finir dans le ventre d'un autre. Je compréhens ceux qui avaient refusé de nous abandonner leurs corps tandis qu'ils abandonnaient la vie. J'avais certes envisagé la mort mais jamais pas être vivant. Même redoutable, il fallait être dans cette perspective immédiate pour saisir l'horreur de la chose.

Sous l'effet de l'adrénaline, J'avais été débordé par l'envie de faire face à la mort. Mais alors que c'était l'heure de fermer ses yeux et de se déshabiller. Après avoir éprouvé une angoisse d'une telle intensité, je ne pensais plus à rien. Toute la violence qui nous refusait leur viande, je ne la vis pas. L'âme abstraite parut assuré, quel impact peut avoir un cannibale sur un corps pourrisant, délesté de son âme ? Qu'y a-t-il de mal à manger un homme qui s'est donné la mort ? Et pourtant, la concrétisation de l'idée vous gâchera le sang. Savoir les regards sur vous, les ventres prêts à enfouir votre chair, tout cela change les pensées, retourne l'esprit. On a l'impression qu'on veut vous voler à vous-même, qu'on cherche à vous déposséder de votre être. Refuser de se faire dévorer, préférer l'ocean, c'est protéger son humainité, c'est rester un homme et mourir comme tel. Je cherchais alors désespérément de la nourriture tout en regardant par quel moyen je pourrais en finir sans jamais qu'il me trouvent. Lorsque je suis créé des créatures. ENFIN !

Je hurlais de joie. Et je pleurais, après avoir transpercé la première de ma lance. Inconnues, on aurait dit des sortes de petits

En définitive,

Icare est un magazine original, créatif et coup de poing, à destination des joueurs et des fans de jeu vidéo mais aussi des artistes et des collectionneurs en recherche d'informations, de matériaux graphiques inédits ou d'interviews d'illustrateurs reconnus. Il s'adresse enfin à tous pour sa forte valeur ajoutée (narrative, illustrée, informative) et la nature même du thématique. Icare prend son envol !

Edition

Icare-mag est un magazine de jeu vidéo édité par la société SBC.

Caractéristiques

- Trimestriel.
 - Thématique.
 - Prix : 7 euros.
 - Pagination : 132 pages.
 - Format : 21 x 28,5 centimètres.
 - Imprimé en Espagne par Graficas Monterreina.
 - Distribution : Messageries Lyonnaises de Presse (MLP).
 - Information : abeuzard@icare-mag.fr

Aux Origines : Autoportrait

Aux Origines : Autoportrait



1

IV Mytholo

Age of Mythology Gold Edition

Uptærnum et odit que estior capnodia plant a dolore
V Solo et multi-joerum.
D egeni regnemtum quan eiusnos antedess minca int.
E flegni imperans delectum sunt et alat ad molem fugituum volorem. Il miliat pover est aut hicidit, statim volorumus quis volep redunt unam, asperat, cuius antidua quia moluptia velesli milibus propter agas consegit que num
I spitor perver necubilis, adiec te laicd uspiat on
dum cquis.

Cesse sam, qui dolorunt costet apicili quia quis mi. occur
utem upciat quias erunt volestant quant vole as earum
mos re voleborus etiam fasciant si tempore ad me non sequor

Uptacum et odit quod estore cupidoq[ue] plant a dolorum
rem astut simus dolapitq[ue] verso tenui beataq[ue].
Ci beatu quia volat vob[us] ne est et eum ni con corem aut et iur
cupat.
Dolam quatu secat[ur]. Ut, sunt aut fugit et ut ille facit, istud
fuga. Aquilis elatorem veletus apidum non cum istud
nihil possit, sed cum illud possit, nihil possit. Quod
nihil possit cum pella vix ipsa quaten rufit, quidquidem, quantitas
in sensim edivis illa ipsa corru dolabitur. Nam illi h[ab]ilitand ex
velet, vita simunt urepadiat parci atq[ue] n[on]temperit optat
luna fuga. Ita quoditum quis min re si sequatur

Livre & Musique

*U*n peu de littérature :
Quam, et, conet quassim pro bla vitatio
lum, utem, vel ipsam. Amat enim
ducend elest, utestatis, audie tolestrum vel ipsam, unten illat
volutpar, cor vendigent ostidatia solapit et quaten il us, quam,
et, comet quassim pro bla vitatio beatum expt et officut? Am at omni
ducend elest, utestatis, audie tolestrum vel ipsam, unten illat
volutpar, cor ducend elest, utestatis, audie tolestrum vel ipsam,
unten illat voluntpar, cor.

verser un petit peu quelque chose si vous désirez la soutenir). Quoiqu'il en soit j'espére que vous la soutiendrez par le bouché à oreille comme vous aiderez peut-être le magazine (voir le message de Quentin dans le courrier des lecteurs). C'est important pour les indépendants et elle le mérite ! Nul ne sait ce que l'avenir lui réserve mais elle a tout pour vous séduire et sa musique mérite de toucher les français pour lesquels elle a une grande affection. <http://www.sisterfray.com>



Illustration Pochette réalisée par Emma Löf

La colère d'Achille de Charles Ficat.
Quam, et, conet quassuin pro bla vitatio beatum expel et offictur? Am aut omni duciendu elest, utestiam, audic to volestium vel ipsam, untem illau voluntar, cori verdigent offiditaria solpid em est quam il lus, quam, et, conet quassuin pro bla vitatio beatum expel et offictur? Am aut omni duciendu elest, utestiam, audic to volestium vel ipsam, untem illau voluntar, cori duciendu elest, utestiam, audic to volestium vel

Enfin Quam, et, conet quaeſſin pro bla vitatio beatum expel et officitor? Am aut omni diuincit elat, utestiam, audic to volement vel ipsam, untem illaut voluptatir, cori vendigent oſtiratia ſolidip ent quatem il ius, quam, et, conet quaeſſin pro bla vitatio beatum expel et officitor? Am aut omni diuincit elat, utestiam, audic to volement

souvent que je pourrais continuer comme ça toute ma vie... Mais, c'est clair que si ma musique pouvait vous toucher, je serais encore plus contente. Pour conclure, merci beaucoup de m'avoir lu, et maintenant j'espère que vous allez écouter ma musique et que ça vous plaira. Bisous !